

Entretien des pâtures à l'automne :

L'entretien de la prairie a pour objectif de maintenir au fil des saisons un état du couvert végétal permettant d'assurer en quantité et en qualité les besoins alimentaires des chevaux, que ce soit pour le pâturage ou la récolte des fourrages.

- Les espèces végétales de la prairie principalement recherchées sont les **graminées** et les **légumineuses** fourragères qui apportent les nutriments nécessaires aux fonctions d'entretien, de croissance, de lactation... selon le stade physiologique de l'animal. D'autres plantes diverses ne sont pas inintéressantes mais doivent rester en proportion maîtrisée car elles sont souvent moins nutritives et productives.
- Le comportement alimentaire du cheval et la gestion de la prairie peuvent entraîner sa dégradation si un entretien adapté n'est pas apporté régulièrement au cours de l'année.

Comment la prairie se dégrade ?

- Par ses choix de sites d'**alimentation hétérogènes** et une activité locomotrice importante, le cheval peut rapidement entraîner un appauvrissement du couvert végétal avec des zones rasées, voire dénudées :
 - Un **sur-pâturage** (zones < 3cm de hauteur d'herbe) et un piétinement intensif entraînent l'épuisement des graminées puis leur disparition au profit de plantes supportant mieux le piétinement (trèfle) et les plantes à rosettes (adventices).
 - Des **zones de refus**, non pâturées (herbes montées sèches) voire ensuite des ligneux (buissons) se développent.
 - Des « **adventices** », plantes non consommées indésirables, se multiplient comme le rumex, l'ortie, le chardon, le bouton d'or (renoncule) si aucun traitement n'entrave leur développement. L'entretien consistera à favoriser une pousse productive et homogène du couvert végétal favorable au pâturage avec principalement des graminées.

Zone de refus au deuxième plan



© L. Marnay

Comment entretenir les prairies ?

Conduite de pâturage

- Si le nombre d'animaux présents est insuffisant pour assurer une consommation d'herbe produite en fonction de la saison, il est normal de voir apparaître des zones de refus. Le chargement (nombre d'animaux/Ha) devra être adapté soit en réservant une partie du parcellaire pour la fauche et en pratiquant le pâturage tournant.
- Le pâturage mixte avec des bovins ou ovins est aussi une bonne solution pour faire consommer les zones que les chevaux délaissent. Il peut être alterné (faire passer les bovins à l'automne pour consommer les refus d'été) ou simultané (mélange de chevaux et bovins au même moment).

Broyage

- Pour favoriser une repousse feuillue homogène, un broyage du couvert peut être réalisé après chaque passage des animaux dans la parcelle, notamment lorsqu'il n'y a que des chevaux dans la parcelle.
- L'idéal est d'accompagner le broyage d'un enlèvement des refus (broyage avec une ensileuse) ou mieux de faucher les refus et de les évacuer ensuite afin de ne pas laisser s'accumuler de la matière organique dans les zones de refus déjà riches.
- Le broyage des plantes ligneuses (broussailles, friches) peut être intéressant pour faciliter la réinstallation des graminées au dessous. Il se fera de préférence en fin d'automne, quand le végétal est en phase de développement descendant.

Broyage après passage des chevaux puis des bovins



© L. Marnay

Comment entretenir les prairies ?



Hersage

La herse « étrille » permet d'**arracher les plantes rampantes** telles que l'agrostis stolonifère (présentant des amas de végétaux morts et ayant un pouvoir anti-germinatif sur les autres plantes), ou encore la renoncule (bouton d'or) formant des stolons (tiges aériennes reformant racines à même le sol). Il est important de ramasser les débris, qui pourront être soit compostés avec du fumier ou brûlés, pour éviter de participer à la colonisation d'autres zones de la parcelle.



Agrostis stolonifère

Couvrir les zones nues

Toute zone dénudée risquera d'être colonisée par des plantes indésirables (graines présentes dans le sol), plus promptes à se développer que les graminées recherchées.

Le **sur-semis** consiste à semer des espèces végétales favorables au pâturage (espèces de graminées dites « gazonnantes » et résistantes au piétinement) sur une prairie déjà installée mais qui s'est dégradée, au niveau des zones dénudées (entrée de parcelle, autour des râteliers et des abreuvoirs).

Il s'agit de semer les graines « à la volée » sur les zones de terres nues et de rouler avec un engin ou faire piétiner par les chevaux le temps que les graines s'intègrent au sol.

Le sur-semis se pratiquera **tôt à l'automne** en période plutôt humide pour favoriser la germination puis le développement des graines. Il faudra ensuite éviter la présence des animaux sur ces zones sensibles pendant l'hiver.

Amendement sain (compost, chaulage)

Un amendement organique (fumier, compost) permet l'apport de matière organique, d'azote, de phosphore et potassium propices à la structuration du sol et au développement du végétal.

Cet apport est d'autant plus intéressant dans les zones pâturées sur lesquelles beaucoup de nutriments sont exportées (par la consommation des animaux) et peu de fertilisants naturels (crottins, urine) sont apportés (la concentration des déjections a lieu plutôt dans les zones de refus).

Le chaulage permet de ré-équilibrer le pH du sol.



© Ifce

Chaulage

Désherbage sélectif

Un traitement local effectué avec un pulvérisateur manuel tenu en main ou derrière un quad ou un tracteur semble le mieux adapté pour traiter les zones contaminées (rumex, chardon, ortie).

Le stade feuillu des adventices est le plus favorable pour réaliser le traitement. Si les plantes indésirables sont trop avancées (à graines), fauchez-les. A l'automne, elles repoussent et peuvent être traitées à ce moment.

Repos hivernal

Le repos de la parcelle en période hivernale est essentiel pour garantir la pérennité par la régénération des végétaux. Il fait partie des bonnes pratiques d'entretien des herbages. Une période minimale de **3 mois** sans animaux permet de faire reposer le végétal qui ne sera alors ni piétiné, ni rasé jusqu'à la racine comme les chevaux peuvent le pratiquer en hiver.

Le sol aussi sera au repos : les vers de terre vont creuser des galeries et aérer le sol. Le hersage sera ainsi gratuit !



© P. Doligez

Repos hivernal

Nourrir à l'année son cheval à l'herbe et à partir des fourrages récoltés est possible si un entretien régulier et un repos des prairies sont pratiqués.

A retenir :

- **Maintenir un chargement adapté en fonction de la production de la prairie.**
- **Faucher les refus pour limiter le développement de zones délaissées par les chevaux.**
- **Pratiquer un désherbage localisé sur les zones polluées par les adventices.**
- **Le stade feuillu des adventices est le plus favorable pour réaliser un traitement herbicide.**
- **Limiter l'apparition de zones nues où se développent les adventices par le sur-semis de graminées.**
- **Prévoir une période de repos hivernal pour chaque parcelle (3 mois) sans animaux.**